



« L'impression d'être au bout de la civilisation »

Ils font vivre le lac de Ribou. Olivier Legois, 56 ans, arrivé de région parisienne, a repris la gestion du seul restaurant bordant le lac en février 2019. Il se souvient de son coup de cœur pour le restaurant.

1 2 3 4 5 6 7 8

Il est posé là depuis 2004, au bord de l'eau. Immuable depuis 17 ans. Témoin des saisons qui passent, repaire pour les kayakistes et avironneurs qui manœuvrent sur le lac de Ribou aux beaux jours. La terrasse de 200 m² du restaurant Au bord du lac accueille tous les publics, des grandes tablées d'entreprise, des fêtes de famille, les Choletais venus de la ville faire une pause au bord de l'eau le week-end ou encore les touristes de passage. Ils sont nombreux en cette saison à remplir le seul restaurant de ce lac choletais long de 5 km.

« À midi, je reçois des personnes hébergées dans les campings autour du lac [le domaine de l'Entrelacs et Capfun], des visiteurs du Parc oriental de Maulévrier, du Puy du Fou, des marcheurs sur la Ribou'cle, la randonnée de 11 km qui longe le lac », relève le patron du restaurant Olivier Legois. En 2019, il a racheté le fonds de commerce de Patrice et Béatrice Guerrier, gérants pendant quatorze ans. « Il avait quelque chose, ce petit restaurant en bord de lac », souligne Olivier Legois.

La campagne à perte de vue

Cet ancien maire de Dourdan, une commune de 10 000 habitants de l'Essonne (Île-de-France) et ingénieur en travaux publics de Paris Aéroport en quête de nouvelles aventures, se souvient de la première fois qu'il a visité l'endroit. C'était au printemps 2018. « Je suis arrivé avec mon épouse au port du lac. La base de loisirs, Capfun... Tout était fermé. On s'est demandé si la base n'était pas un peu désuète. »

Mais le coup de cœur est quand même au rendez-vous. « Quand on vient d'une ville de plus de 50 000 habitants comme Cholet, on a l'impression d'arriver au bout de la civilisation. En face de nous, il y a la campagne à perte de vue. De temps



Olivier Legois a repris en février 2019 le restaurant au Bord du lac de Ribou.

PHOTO : OUEST-FRANCE

en temps, on croit même entendre le lac chuchoter au bruit des pagaies. Manque plus les montagnes... »

Quand il pose ses bagages à Cholet avec son épouse infirmière de profession, l'ancien premier édile qui a eu l'occasion de toucher à tout, ne

veut pas rester les bras ballants. Il a envie de redynamiser ce bord de lac.

« Dans leurs souvenirs, les gens me disent que Ribou était un lieu de vie avant aujourd'hui, relate le restaurateur. Des spectacles étaient organisés sur les hauteurs, au théâtre de Verdure – l'Été cigale notamment –,

les gens se baignaient à la plage de Ribou. » Autant de souvenirs qu'il aimerait ressusciter ou recréer. « On a tout pour, en tout cas : un club de tennis, d'astronomie, un mini-golf, deux campings, un bar sur les hauteurs du lac... »

Lucile MOY.

